

À la conquête de l'espace

Un bureau sur mesure qui a l'air de flotter

PAR GIANCARLO LA GIORGIA
PHOTOGRAPHIES DE MICHAEL DUGAS

Dès qu'on entre dans le condo d'une chambre à coucher de Brigitte Rabéjac, on sent quelque chose d'inhabituel. En levant le regard on aperçoit, posée sur une série de poutres blanches, une grande boîte en bois sertie d'ouvertures horizontales évoquant le rouleau d'un ancien piano mécanique. C'est l'arrière de la mezzanine construite sur mesure pour la propriétaire.

L'an dernier, Brigitte emménageait dans une unité sur cour intérieure dans une manufacture de rembourrage convertie de Saint-Henri, à quelques pas du canal Lachine. Malgré son concept aéré et moderne, la traductrice a vite déterminé que des travaux s'imposaient. « Je voulais un espace de travail sans pour autant réduire la superficie déjà compacte ni ma vue du jardin », déclare-t-elle.

« Là où j'habitais avant, j'avais une chambre mezzanine. Lorsque j'ai vu les murs de plus de quatre mètres, j'ai déterminé que ce serait la solution idéale pour ajouter un espace professionnel séparé de mes quartiers personnels », dit-elle; elle l'utilise aussi comme chambre d'amis.

Brigitte a fait appel à l'architecte Laurent McComber, des Ateliers L. McComber, pour exécuter le projet. « J'avais déjà fait des travaux dans deux autres condos du même immeuble, alors j'étais connu des résidents comme le gars des mezzanines », raconte-t-il, faisant référence à



À DROITE. VUE DU BALCON DE BRIGITTE DEPUIS LA SALLE À MANGER.



« Sainte-Cunégonde », une mezzanine d'aspect industriel en bois et en métal, ainsi qu'à « Lignes aériennes », une création de l'ère spatiale rappelant des lits superposés, lesquelles ont remporté des prix en aménagement intérieur résidentiel de l'Ordre des architectes du Québec en 2009.

Pour son condo, Brigitte voulait quelque chose d'audacieux. « À l'origine j'avais pensé à un plancher en verre, mais cela aurait été trop difficile et trop coûteux, dit-elle. Nous avons opté plutôt pour des planches de merisier et de plastique polycarbonate en alternance, ce qui laisse quand même passer la lumière. »

La particularité de la mezzanine est la série de fentes pratiquées dans les parois latérales en contreplaqué de merisier russe. « J'avais vu dans une revue une bibliothèque en Allemagne qui avait ce genre de petites ouvertures », dit Brigitte. Même si le motif semble aléatoire, il est basé sur un algorithme du motif naturel de l'écorce d'un bouleau, et a été taillé dans le bois au moyen d'une scie numérique.

La façade perforée et l'effet de surplomb créent l'aspect d'une boîte qui flotte. C'est pourquoi l'architecte l'a baptisée « La corbeille », tant pour le panier du même nom que pour le premier balcon d'une salle de concert.

Il a fallu environ deux mois pour réaliser La corbeille, à un coût légèrement en deçà de 40 000 \$ taxes comprises, ce qui correspondait au budget de Brigitte. « Habituellement les architectes préfèrent ne pas faire ce genre de projet à petite échelle; cela ne vaut pas la peine pour eux, à moins de prendre un pourcentage très élevé. Mais comme je suis également le constructeur, je suis en mesure de rentabiliser le projet tant pour mon entreprise que pour le client », explique l'architecte.

À GAUCHE. L'ESPACE QUI ABRITE LE BUREAU DE BRIGITTE RABÉ-JAC ÉTAIT INUTILISÉ AVANT QUE L'ARCHITECTE LAURENT MC-COMBER NE CRÉE CETTE MEZZANINE CHEVAUCHANT LE COULOIR DANS LE CONDOMINIUM DE BRIGITTE.

La mezzanine aurait également pu couvrir la chambre, ce qui en aurait presque doublé la superficie, mais Brigitte a renoncé à cette idée. « Cela aurait fermé la chambre complètement, et comme elle n'a pas de fenêtre, elle aurait été privée de lumière naturelle », explique Brigitte. Elle a plutôt opté pour des panneaux en chêne massif (en fait des portes récupérées des années cinquante) qui séparent la chambre du couloir et de la cuisine mais ne vont pas jusqu'au plafond, ce qui laisse entrer la lumière à profusion.

« Dans l'état actuel des choses, quelqu'un pourrait sauter de la mezzanine directement sur le lit. Je songe à installer une glissoire », plaisante Brigitte. ■

CI-DESSOUS. LA SALLE À MANGER DE BRIGITTE

